

médiévale. Cette lentille, très localisée, reposait, à 1 m du mur d'enceinte, sur un sol formé d'une couche de terre brun rougeâtre assez dense parsemée de charbons de bois très émiettés. Sous l'emplacement de la lentille, ce sol s'inclinait graduellement vers le sud et présentait une cuvette ovale. C'est d'ailleurs à la surface et aux abords de cette dernière que furent découverts nombre de fragments de bronze doré appartenant à un harnachement de cheval ou à une décoration de coffre(t).

Les zones fouillées de ce secteur correspondent plus ou moins à deux fois 16 m<sup>2</sup>. Dans une des deux bordant le mur d'enceinte, nous avons localisé une structure d'habitat. Le mur et, au sud, une petite tranchée taillée dans la roche en bordure du foyer ovale le délimitent. Les deux autres côtés sont formés de deux assises en palier, créées dans la roche.

L'ancienne tranchée de fouilles a bien entendu aussi bouleversé ce niveau.

### *Au centre du castrum*

#### **Secteur est**

La portion de tranchée rencontrée dans le secteur ouest se retrouve ici avec son mètre de large. Elle court d'ouest en est en passant par le centre du site. Il est encore impossible de la suivre sur plus d'une dizaine de mètres. En 1992, lors d'un nettoyage du secteur, nous l'avons remise au jour. Quatre ans plus tard, en juillet 1996, elle nous servit de base pour entreprendre la fouille d'une nouvelle zone entre le centre du site et le mur d'enceinte sud. Dès l'extraction des quinze premiers centimètres de terres humifères, on put constater que les carrés disposés le long de la tranchée avaient déjà été visités. On récolta des monnaies de dix centimes datées de 1902 à 1905.

Quinze centimètres plus bas, la tranchée de terre suivante présentait également une perturbation mais cette fois plus ancienne. On découvrit à ce niveau, des

fragments de pot à cuire de type Andenne IIIb. C'est probablement à partir de cette époque que le site devint une carrière fournissant différents matériaux de construction.

Les divers bouleversements en profondeur occasionnés par ces récupérations ne nous ont laissé que peu d'épaisseur de couches archéologiques intactes. C'est pour cette raison que les vestiges en place ne se rencontrent que dans les endroits en creux ou au pied des dénivellations de terrain. Là, des fragments de cherbains (ardoises en grès micacé) parsèment le sol protégeant os et fragments de poterie dont la datation s'échelonne du début du XII<sup>e</sup> à la moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

#### **Secteur ouest**

Toujours en rapport avec cette tranchée, mais cette fois du côté ouest, parallèlement à l'axe nord-sud de l'entrée sud, nous avons repris les fouilles aux abords de l'ancienne tranchée ouverte en 1981.

En 1994 déjà, les coupes étaient remises en état et à partir d'août 1996, on conduisit une nouvelle fouille systématique. On constata alors que ce secteur est mieux conservé, mais que la présence de gros arbres dans les environs immédiats perturbe fortement les couches d'occupations.

Sous la couche de terre humifère de 15 cm d'épaisseur, on observe un niveau d'occupation tardif ayant subi aussi l'action du feu. De nombreux charbons de bois et de fragments de clayonnage cuits se cachent sous les plaques de cherbains. On y rencontre en outre l'un ou l'autre objet métallique. Notons encore le bon état de conservation que présente l'extrémité du mur est de l'entrée sud.

N'étant pas terminée, la fouille ne permet pas dans l'état actuel des choses de situer l'emplacement exact d'un quelconque bâtiment qui aurait pu servir à la défense de l'entrée sud. ■ 1995-1996